

diction ; que notre entente 'aura régénéré l'Autriche dans le sens de la liberté et de l'égalité. Je voudrais qu'un des fruits de la réunion d'aujourd'hui fût de rajeunir la fraternité slave. *Nous, Slaves, si nous le voulons, personne ne pourra nous asservir !* »

Il est à remarquer que ce culte fervent de leur nationalité n'empêche nullement les Slaves du sud austro-hongrois de conserver à l'égard de leur souverain des sentiments de loyale fidélité ; il n'en est que plus intéressant de constater que la fraternité slave n'est pas éteinte par la disjonction des rameaux épars de la race, et aussi que, même sans faire partie d'un unique État, les membres de ces divers rameaux sauraient à l'occasion se prêter un mutuel appui, au moins moral, contre l'ennemi commun auquel le *Drang* prépare la route.

Ces démonstrations significatives se trouvent avoir porté trop loin : à leur écho ont répondu non seulement un accueil enthousiaste du monde slave, mais aussi de nouvelles menaces parties du côté allemand. Il ne saurait être douteux que cette cohésion des Slaves, cohésion dont les idées sont encore le seul véhicule, a paru déjà inquiétante aux Allemands de la monarchie austro-hongroise qui ont, d'une part,